

Une histoire de proximité

Lancées en 2013 par Emmaüs France et Eco-systèmes, les collectes solidaires de quartier permettent aux citoyens mesurer les enjeux de protection de l'environnement au travers de petits gestes simples. Et si c'était comme ça qu'on changeait les mentalités ?

Samedi 12 décembre. 13 h. Une pluie fine s'abat sur le bitume parisien. À quelques mètres de la rue Saint-Antoine dans le 4^e arrondissement, un camion est garé, portes grandes ouvertes, devancé par un kiosque frappé du sceau d'Emmaüs Défi et d'Eco-systèmes. Loin d'être découragés par la température hivernale, les habitants du quartier affluent de manière régulière pour venir déposer toutes sortes d'objets dont ils ne veulent plus : des livres, des vieux

appareils électriques, des ordinateurs parfois hors d'usage... Des kiosques comme celui-ci, il y a en presque partout dans la capitale, à des heures différentes certes, mais ceux qui ont souhaité additionner leurs forces au service de l'environnement au travers de ce projet, rencontrent un succès grandissant.

L'aventure commune entre Emmaüs et Eco-systèmes débute en 2013. Une date à laquelle ils envisagent la création d'un dispositif de collectes de proximité qui ont depuis pris le nom de collectes solidaires de quartier. Pour Eco-systèmes, organisme à but non lucratif agréé pour la collecte et le recyclage des appareils électriques et électroniques usagés, ce dispositif permet de récupérer des déchets dans les zones d'habitat denses où les performances de collecte sont très en deçà de la moyenne nationale. Il s'agit aussi d'éviter que ces déchets finissent sur le trottoir et échappent à la filière de recyclage.

Développement durable : l'Uriopss Alsace favorise l'échange

La question du développement durable est-elle la priorité des établissements et services des secteurs social et médico-social ? Voici la question qu'a souhaité poser à ses adhérents l'Uriopss Alsace le 6 novembre dernier. L'Union régionale a organisé, en collaboration avec la Fehap et la Fédération d'entraide protestante, une journée de sensibilisation et d'information sur le thème : « Développer des initiatives contribuant au développement durable et à la responsabilité sociale des entreprises : obligations, bonnes idées et pratiques ». Cette rencontre a permis aux acteurs de faire le point sur les normes existantes mais également de connaître les solutions de financements existantes en la matière ; une démarche que les établissements et services n'ont pas toujours l'occasion ou le temps de réaliser.

Mais au-delà de tous ces aspects pratiques, cette demi-journée de réflexion a permis aux acteurs présents de comprendre les nombreux avantages à s'engager dans une démarche de développement durable en termes notamment d'économies, de gouvernance et de fidélisation des salariés. « Contrairement à ce à quoi je m'attendais, cette rencontre a été un véritable succès, mobilisant un grand nombre de participants. Je crois que les acteurs de nos secteurs sont de plus sensibles à toutes ces questions. Ils ne savent pas toujours comment s'y prendre mais l'intention est là. Il faut donc multiplier ce type de rendez-vous pour chacun puisse franchir un cap », affirme enthousiaste, Catherine Humbert, directrice de l'Uriopss Alsace.

Un dispositif croissant

Emmaüs France voit également dans cette organisation bien des avantages. Cette formule lui permet en effet de disposer de plus d'appareils pour ses activités de réparation et de revente et d'innover dans la collecte, en réduisant les délais d'attente des donateurs qui souhaitent se séparer d'appareils électroménagers. Pilotés par Emmaüs Défi, le dispositif, qui mobilise aujourd'hui six groupes Emmaüs de la région parisienne, ne cesse de se développer. « Nous avons 6 centres de collectes en 2013 et aujourd'hui, grâce notamment au soutien de la Mairie de Paris, nous sommes présents dans 15 arrondissements et nous animons 237 centres, avec un objectif de 325 centres en 2016 », annonce, pas peu fière, Mélissa Dire, membre d'Eco-systèmes.

Sur place, les donateurs sont accueillis par des animateurs d'Eco-systèmes, tandis que les membres d'Emmaüs Défi chargent la marchandise dans le camion. Une discussion s'engage, simple, directe, sur la lutte contre le gaspillage, la protection de l'environnement,



© Françoise Stjepovic

Ehpad : une étude tournée vers l'avenir

L'étude menée par la Fédération nationale avenir et qualité de vie des personnes âgées (Fnaqpa) sur la question du développement durable est sans doute la première du genre, à la fois par son ampleur (elle a concerné plus 500 Ehpad), par sa durée (elle a duré plus de 26 mois) mais également par la méthode retenue. Présentée le 10 décembre dernier à Lyon dans le cadre des premières Assises du développement durable, cette recherche action intitulée Action Développement Durable au service du grand Âge (ADD'AGE) dresse un vaste panorama des pratiques en la matière. Celle-ci montre tous les bénéfices que les établissements peuvent retirer de ce type de démarche, à la fois sur le plan de l'environnement mais aussi de l'accompagnement, de la gestion des ressources humaines et de l'image d'un établissement sur un territoire.

Pour plus d'informations : <http://assises-generations-durables.fr>

les dérive la société de consommation... « Les gens sont ravis d'échanger sur le devenir des objets qu'ils nous confient. Ils sont curieux de savoir comment ceux-ci sont recyclés, veulent en savoir plus sur les filières existantes et sur le rôle qu'ils peuvent jouer pour la protection de l'environnement », explique Adam, animateur chez Eco-systèmes.

Geste solidaire

Un sentiment que partagent Patrick et Isabelle, un vieux couple habitué de ce type de collecte. « Nous apportons régulièrement des objets. C'est important d'avoir des lieux comme celui-là, proche de chez nous. Nous sommes très heureux de discuter quelques minutes avec les personnes sur place. Avouez que c'est plus humain que de déposer nos encombrants dans la rue ! La question de l'environnement est souvent très éloignée des citoyens qui ne savent pas toujours comment agir. Ce type d'initiative nous permet de nous séparer facilement de nos objets en donnant du sens à notre action. Pour nous c'est la solution idéale », affirme Isabelle. Une vision que partage Antoine Boitel, coordinateur des centres pour Emmaüs Défi. « Ces collectes de proximité permettent aux citoyens d'être eux aussi, acteurs de l'environnement, de faire un geste utile et solidaire au profit des plus démunis. C'est par petites touches que l'on arrivera à faire évoluer les mentalités... » ●

Claude, comptable en quête de sens



© Françoise Stjepovic

Souvent présent sur les collectes solidaires, Claude, 39 ans, ne se sépare jamais de son sourire. Une bonne humeur qui lui a permis de surmonter « toutes les petites galères » qui ont émaillé son quotidien ces dernières années. « Je viens d'une famille nombreuse dans laquelle on savait ce que c'était de manquer de tout. Grâce à mon travail, j'ai pu obtenir un diplôme en comptabilité mais malgré mes efforts, j'ai eu beaucoup de mal à trouver un travail, sans doute à cause de ma couleur de peau. » Claude se tourne alors vers Emmaüs défi qui le recrute sans hésiter. « Ils m'ont fait confiance et je ne le regrette pas. Quand je vois les autres salariés dans le métro, je me dis que j'ai de la chance car je fais de la comptabilité dans une structure qui a du sens. Aujourd'hui, je peux dire que j'ai vraiment trouvé ma place. »